



Anne Mathieu

NOUS N'OUBLIERONS PAS LES POINGS LEVÉS

Reporters, éditorialistes et commentateurs antifascistes pendant la Guerre d'Espagne

En route pour un voyage dans l'Espagne en guerre (1936-1939)

Grâce aux reportrices et reporters qui, dès l'été 1936, franchirent la frontière, grâce à ceux qui frémirent sous les bombes d'un coin à l'autre de l'Espagne, le lecteur se retrouve plongé dans un monde ancien qui devient présent.

De l'enthousiasme mêlé d'inquiétude des débuts à l'horreur des bombardements, de la menace sur l'Europe reculée par cette guerre à l'arrivée des réfugiés sur le sol français, chaque événement, chaque atmosphère, chaque détail est dépeint par les reporters.

Le livre s'attarde aussi dans les bureaux des rédactions, la parole étant parfois donnée aux éditorialistes et commentateurs. Leurs interrogations et réflexions entrent en résonance avec les reportages, et nourrissent le chemin du lecteur dans cette période.

Quelques deux cents figures de journalistes accompagnent sa route, dont la plupart sont aujourd'hui bien méconnues ou inconnues. Ces journalistes émergent grâce à une recherche pionnière menée pendant une dizaine d'années sur une centaine de périodiques et ayant aboutie à un référencement de plus de six mille articles. Les reportrices et reporters s'appelaient notamment Jean Alloucherie, Jacob Altmaier, Georges Beauvois, Marc Bernard, Charles Carpentier, Jules Chazoff, Mathieu Corman, Camille David, Germaine Decaris, Emile Decroix, Lucien Haussard, Jean-Maurice Hermann, Madeleine Jacob, Marguerite Jouve, Stéphane Manier, Pierre Mars, Denise Moran, Paul Nizan, Louis Parrot, Josef Efimovitch Pouterman, Ribécourt, Charles Ridet, Georges Soria, Albert Soullillou, Augustin Suisse, Simone Téry, Edith Thomas, Andrée Viollis ou Charles Wolff... Il y eut des témoins, aussi, qui consignèrent l'événement en tant que tels, comme Marcel Ollivier lors des « Journées de Mai 37 ». Quant aux éditorialistes et commentateurs, ils s'appelaient par exemple Gaston Bergery, Bracke, Léon Emery, Salomon Grumbach, André Leroux, Jean Longuet, Robert Louzon, Gabriel Péri, André Prudhommeaux, Oreste Rosenfeld, Geneviève Tabouis ou Jean Zyromski.

Jamais un ouvrage ne leur avait donné la parole. Jamais on n'avait touché cette histoire-en-train-de-se-faire en se plongeant dans les articles de celles et de ceux qui se battirent par la plume avec ferveur pour la cause antifasciste.

Sous presse en novembre,

en souscription au prix de 25 € jusqu'au 25 décembre 2020

L'auteure

Anne Mathieu est maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches en littérature et journalisme du XX^e siècle à l'Université de Lorraine, membre des équipes TELLEM (Bordeaux Montaigne) et Sartre/ITEM/CNRS. Elle est directrice de la revue *Aden. Paul Nizan et les années 30* et une collaboratrice régulière de *Retroneus* et du *Monde diplomatique*.

Elle a créé le site <http://reporters-et-cie.guerredespagne.fr>

D'abord spécialiste de Paul Nizan et de Jean-Paul Sartre journalistes et polémistes, Anne Mathieu est ensuite devenue spécialiste de Magdeleine Paz et de Simone Téry journalistes. Ses travaux se sont orientés parallèlement sur quelques deux cents intellectuels-journalistes antifascistes pendant la guerre d'Espagne et ses prémisses, dont elle a référencé les articles. Ses recherches portent désormais sur le reportage social ou de guerre, et sur les autres genres journalistiques confrontés aux événements sociaux ou politiques.

656 pages dont 16 en couleurs
Sortie en librairie, janvier 2021, au prix de 30 €
Publié avec le concours du CNL

Bulletin de souscription

A envoyer à : Editions Syllepse, 69 rue des Rigoles 75020 PARIS

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ **CODE POSTAL** _____

_____ **Ex. de *Nous n'oublierons pas les poings levés*. x 25 € = _____ € par chèque à l'ordre de : Editions Syllepse**